

LA VIE EST UN RÊVE



chronique

Pierre Montmory

LA VIE EST UN RÊVE

1

La vie est un rêve

État de poésie

Synonyme de la vie

C'est là

Un rendez-vous avec vous-même

Un livre qui soit vous

Un livre ouvert

Un livre à défricher comme une terre

Qui livrerait ses fruits

Cela délivre

2

L'art est voué à l'errance

La foule est morte

La liberté est le seul prix que personne ne veut payer

La foule est le dictateur

3

De simples fêtes improvisées

Pour nous rencontrer autour d'un même feu

L'amitié l'égalité des amis

Il n'existe pas d'être humain sans culture

Qui a encore faim de justice de pain d'amour

4

Je pense à toi, je pense à toi

À ce livre de poèmes composé de tes cris arrachés à la douleur

Et je ne voudrai pas crever

Avant de t'avoir donné ce que je dois te donner

Sur les trottoirs la glace est dure comme l'acier

L'ombre des passants sur ma peau de chien me fait frissonner

Et le vent puant ronfle dans le ciel merdeux couvrant la terre de pus

À la rue ! Libre de circuler; mort si tu t'arrêtes en chemin

Les pierres dans la gorge je quête un sourire

Y aura plus de musique car je vais mourir

Les bonnes gens diront c'est un étranger on ne lui devait rien
Et à leur chien ils donneront du pain et des câlins
Je n'ai jamais eu besoin de croire pour aimer
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à aimer
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à connaître
Et quand je l'aurai connu je le quitterai
Je n'avais pas encore les mots que j'aimai
Je suis un amoureux qui se donne à connaître qui se donne à l'autre
Le mot amour est ce monde à aimer
Les autres mots de nos maux sont l'injustice, la famine et la folie
Il n'y a que des portes fermées par la mort
Qui m'enterre vivant avec mon trésor
Ce n'est pas le froid de l'hiver
C'est votre cœur de pierre

5

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Un étranger de la planète Terre
Le pays de tous avec pour seule frontière
Le ciel si beau même avec des nuages

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Qui aime sans compter n'accepte pas la charité
Tu portes un nom bien à toi
Chaque personne a quelque-chose

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Regarde-toi, tu n'es plus qu'ombre et le ciel n'a plus de feu pour toi
Les lampes sont pour les morts
Je t'avais dit qu'à mon étage il n'y a pas de porte

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
La liberté est le vrai courage
Nos enfants meurent de toutes les faims dans les ruelles du silence
Quelque-chose détruit l'innocence et impose sa tyrannie

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Il n'est pas intéressé par quelque-chose qui ne s'offre pas à lui
Le vœu de pauvreté tous les jours de sa vie
Donner ce qu'on se doit de donner

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Dans ce quartier de la Terre nous choyons la belle langue
Avec nos manières la parlant à chaque carrefour
Aller dire ce qui presse quand c'est le temps

6

Il n'y a que des êtres humains
Il n'y a que des imparfaits
Dans la souffrance et la difficulté
Pour fuir l'ennui qu'ils ont d'eux-mêmes
Ils ont des réflexes au lieu de réflexion
Et passent d'un fanatisme à l'autre
C'est dangereux qui suit les maîtres à penser
Les armées vénérées avec un sentiment religieux
Des cavernes aux tavernes aux casernes
Au prochain tour ils nous parlent d'amour
Nous arnaquent avec l'espérance
Nous retiennent avec la dette

Ce n'est pas tant la force des méchants
Que la faiblesse des meilleurs
Paresse de volonté et timidité morale
Personne n'a trouvé de remède à l'ennui
Il n'y a que des êtres humains
Il n'y a que des imparfaits

7

La nuit est une douce qui veille sur nous
Un rayon de soleil reste allumé pour celui qui veille avec elle
Toujours je veille
Et je passe chez toi
Parce que j'ai vu de la lumière
À la fenêtre de tes yeux
Tu vas naître
L'oiseau est ici pour chanter
Et s'il doit manger, il lui faudra chercher sa nourriture
Mais le chant il l'a trouvé
Qui était là dans sa gorge

Jusqu'à la fin des mondes l'être humain n'aura qu'une main pour
tout confondre

Le signe et la trace

Le droit divin et la raison d'État

Éphémère du sang et de l'encre

D'un geste orgueilleux nous balayons le vent de poussière

Il reste l'écume de la mer

Le sucre est dans l'arche sacrée du cœur

Vagabond solitaire

Exilé volontaire

Je passerai dans l'huis de l'aube

Je ne fais que passer

Dis des mots à toi

Des mots qui viennent de toi

Des mots que t'inventerais

Je dis les choses dans la joie

Je danse avec ma bien-aimée

La vie malgré elle

Je chante mes soucis

Partage ma peine avec les amis

Ô, notre musicien

J'aime quand tu joues

Chantes avec les oiseaux

Fais danser mon cœur quand il est gros

Ça fait valser les fleurs dans les volées du vent

Un enfant qui joue

Qui erre et flâne dans l'air caressant

La couleur au noir et blanc

Dans le gris nonchalant

La belle du jour sourit aux amants

Les enfants jouent dans la ruelle ensoleillée de rêves

Les bas-fonds s'étendent à perte de vue

Les courageuses prennent un bâton pour corriger leurs bâtards

Les pères sont partis il y a longtemps

Il ne reste que des ruines

Le ciel est merdeux et des étoiles se sont éteintes

Bientôt la nuit absolue

Règnera le silence

Les armes sont la raison des assassins

Sous les pyramides sont enterrées toutes les femmes

Une s'est échappée et s'est réfugiée dans mon cœur

C'est pourquoi je pleure pour elles

Profites en tant que tu peux encore rire

Dis des mots à toi

Des mots qui viennent de toi

Des mots que t'inventerais

8

Tu n'es que rêve

Un rêve qui rêve

C'est la loi

La bonne foi

Qui s'aime

Fleurit sa vie

Qui s'aime

Donne des fruits

9

Avant de te connaître je m'ennuyais tant
Avec mes rengaines barbouillées
Un chanteur nouveau est entré dans mon cœur
Des paroles qui parlent vrai
Bravo magicien

Le pain et les paroles de nos vies
Nous appelons cela poésie
Raconter vrai
Entre chaque note passe la vie
Le tempo c'est le battement du cœur
Quelques-uns sont nés pour donner
Quand les autres ne savent que prendre
Faites circuler la monnaie
Où sont les marins
Et quand chantent les sirènes
Toutes les guerres sont inutiles
Pour faire la paix préparons la paix

Supprimons la misère nous aurons assez de la souffrance
Les atrocités commencent bien souvent
Dans les familles entre les murs des maisons
C'est le travail de la misère et de l'abandon
Il n'y a personne nulle part
Où sont les gens
Derrière l'esthétique
Non
Devant cette pauvre image.
Nous sommes tous bouleversés et confus
Aucune invention là-dedans
N'est pas artiste qui veut
Pas besoin de souliers de luxe pour aller de vie à trépas
Qui vous aime ?
Qui vous porte ?

Pierre Montmory - trouveur